

Exposition

Tomi Ungerer

Ce n'est pas que pour les enfants

21 novembre 2015 — 21 février 2016

Villa Bernasconi

Cette première exposition de Tomi Ungerer en Suisse romande propose de suivre le trait autobiographique du dessinateur à travers une centaine de dessins, affiches et sculptures réalisés entre 1943 et 1990.

Tous proviennent du Musée Tomi Ungerer/Centre international de l'illustration de Strasbourg.

TOMI UNGERER

Né le 28 novembre 1931 à Strasbourg dans une famille rigoureusement protestante, Tomi Ungerer est doublement marqué à trois ans par la mort de son père, ingénieur, fabricant d'horloges astronomiques, artiste et historien, puis à 8 ans, quand la guerre éclate.

De son père il dira dans *De père en fils*, paru en 2002 : « J'ai eu le sentiment qu'il m'avait transmis tous ses talents en mourant. »

En 1940, l'Alsace est annexée par l'Allemagne. Comme tous les Alsaciens, Tomi devient allemand. En trois mois il doit apprendre l'allemand, doit renoncer au français et à l'alsacien. Ces souvenirs sont rassemblés dans un recueil *A la guerre comme à la guerre*, paru en 1991.

C'est dans la bibliothèque familiale qu'il forge son regard : le dessinateur alsacien Hansi, le strasbourgeois Gustave Doré, Honoré Daumier, J.I. Grandville, Rodolphe Töpffer, Wilhelm Busch. Les origines culturelles et artistiques de ses références sont multiples : françaises, rhénanes (Bosch, Dürer, Holbein mais surtout Grünewald dont le retable qu'il découvre provoque un « choc artistique »).

Au gré de ses vagabondages de jeunesse et de ses domiciles successifs à New York, au Canada puis en Irlande, Tomi Ungerer découvre les traits qui se feront l'écho de ses rebellions.

Parti à 20 ans, arrivé en 1956 à New York, il y rencontre un succès quasi immédiat en collaborant avec les journaux et magazines les plus prestigieux (*Esquire*, *Life*, *Harper's Bazaar*, *New York Times*), ses livres pour enfants naissent avec les personnages des Mellops. Il dessine en parallèle des livres pour enfants, des affiches politiques, des dessins publicitaires – dont une importante série de 24 affiches entre 1960 et 1966 pour le *New York Times* - durant quinze ans, avant de fuir l'Amérique pour le Canada, laissant derrière lui un testament critique en trois volumes : *The Party*, *Fornicon* et *America*.

En 1971, en Nouvelle-Ecosse, puis en 1976 en Irlande, Tomi Ungerer allie vie de famille, nature et dessin d'observation. L'éloignement des Etats-Unis produit un tournant dans son travail : il abandonne la littérature enfantine pendant une vingtaine d'années et les commandes publicitaires pour se consacrer à un trait plus classique, renouant avec les maîtres du passé et les planches des encyclopédies de sa bibliothèque d'enfance. Il se rapproche de l'Alsace, par le souvenir puis en s'engageant pour la sauvegarde des langues et des cultures alsaciennes.

Depuis les années 1980 les traits laissent une plus large place aux aplats de couleur, les jeux de mots intègrent plus souvent le dessin. L'œuvre de Tomi Ungerer se complète de travaux de collages sans but commercial ou politique, purement artistiques, même si traversés de cette même veine engagée.

Inclassable, Tomi Ungerer l'était enfant déjà. En réponse à ses proches qui lui demandaient ce qu'il voulait faire quand il serait grand. "Je veux être moi!!"
En toute liberté.

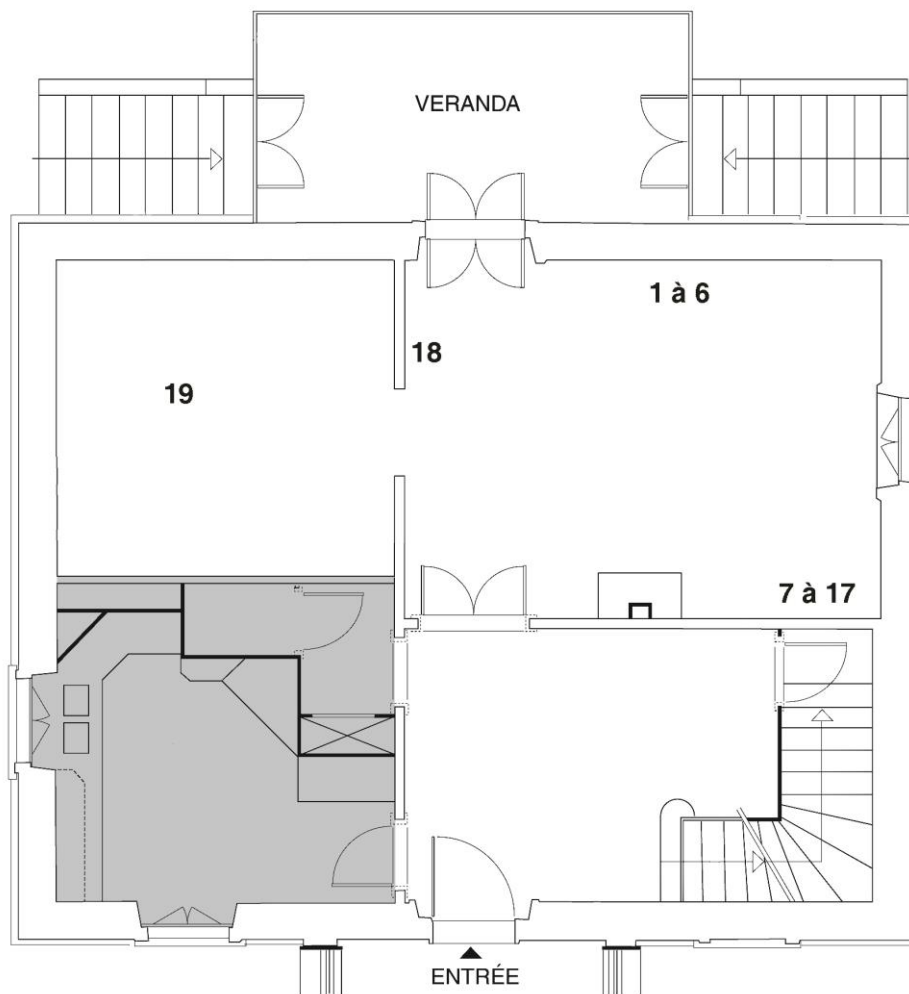
TECHNIQUES

Tomi Ungerer évalue lui-même sa production entre trente et quarante mille dessins. Elle se caractérise par la diversité des domaines où il s'exprime : livres pour enfants, affiches, illustrations, cartoons et techniques variées. Il ne fait jamais d'esquisses préalables, rarement de repentirs, préfère recommencer plutôt qu'effacer.

Sa technique préférée est le dessin à l'encre de Chine, appliquée à la plume ou en lavis au pinceau, le plus souvent sur un support papier. Le « beau » papier ne l'intéresse pas. À New York, il travaille sur du calque, car c'est le moins cher, et aujourd'hui, sur du simple papier ordinateur. Son dessin très aigu des années 1960 (*Les Mellops...*) a évolué vers un dessin plus rond dès les années 1970 (*Les Trois Brigands...*).

Il utilise aussi le crayon gras pour rehausser ses dessins et inclut parfois dans ses illustrations à l'encre des fragments de photos, de matériaux (papier journal pour la campagne du New York Times...) Les maquettes des affiches sont réalisées sur du papier calque ou sur du carton, en aplats d'encres de couleur cernés par un trait à l'encre noire. Un lavis d'encres de couleur sur le verso lui permet de jouer avec des tons plus ou moins soutenus.

Villa Bernasconi – rez



Tomi Ungerer

1 à 5.

Affiches, 1967

Reproductions offset

6.

Bay of Pigs, 1961

Encre de Chine et lavis d'encres de couleur sur papier-calque contrecollé sur du carton

7.

Dachau Buchenw Auschwitz, 1948

Crayon et lavis d'encres de couleur sur papier jauni

8.

Pst feind hört mit, 1949

Crayon et aquarelle sur papier beige

9.

sans titre, 1946

Crayon et aquarelle sur papier jauni détaché d'un cahier à spirale

10.

sans titre, 1945

Crayon sur papier jauni

11.
I am thirsty, 1945
Crayon sur papier déchiré
12.
sans titre, 1943-1944
Crayon et lavis d'encres de couleur sur papier
13.
sans titre, 1943
Crayon, encre de Chine et lavis d'encres de couleur sur le verso d'un formulaire imprimé
14.
Trinken, trinken das hat ich gern..., 1942
Mine de plomb sur papier quadrillé
15.
Der da ist von Elsass zurück gekommen..., 1942
Mine de plomb au verso d'un formulaire imprimé
16.
Der lieben Gross-mama zum dank, 1941
Crayon gris et crayons de couleur sur le verso d'un formulaire imprimé
17.
Frankreich, vers 1940
Crayons de couleur et encre de Chine sur papier quadrillé
18.
sans titre, 1960–1970
Assemblage, métal rouillé
19.
sans titre, 1973
17 dessins pour *Pas de baiser pour maman*
Crayon noir, gouache, feutre et crayon blanc sur papier-calque

Rez-de-chaussée

LES DESSINS D'ENFANCE

Dans ces dessins réalisés entre 1941 et 1949, en pleine guerre et annexion de l'Alsace par l'Allemagne, l'influence du dessinateur Hansi est forte. Le dessinateur alsacien Hansi (1873-1951) s'est opposé à l'occupation allemande de l'Alsace entre 1870 et 1918 par des dessins et caricatures qui lui ont valu de sévères critiques pour ses appels à la haine. Adolescent, Tomi Ungerer emprunte son trait et exerce sa causticité au cœur de la 2^{ème} guerre mondiale, avant de s'en distinguer pour ses prises de positions trop radicales.

LES AFFICHES CONTRE LA GUERRE

Entre 1956 et 1971, Tomi mène à New York, parallèlement à ses créations pour le jeune public (40 livres), une carrière de dessinateur satirique et publicitaire. *Les Mellops font de l'avion*, publié en 1957 par Ursula Nordstrom, célèbre éditrice de littérature pour la jeunesse, est son premier ouvrage. Les dessins sont très marqués par le genre du cartoon, dessin satirique au trait stylisé qu'il adopte comme d'autres dessinateurs de sa génération,

tels André François, Ronald Searle, Sempé.

L'actualité américaine des années soixante, ses dénonciations du militarisme, de l'impérialisme et du racisme nourrissent la plume du polémiste. À l'instar de Saul Steinberg, la société et la démocratie américaine seront ses cibles privilégiées. La question du ségrégationnisme racial est au cœur de ses combats (*Black Power/White Power* 1967). La guerre du Vietnam lui inspire la même année trois affiches *Eat, Give, Kiss for Peace*, qui lui furent commandées par l'Université de Columbia, puis refusées. Tomi les publie à compte d'auteur ainsi que: *Choice Not Chance, The Americans Are Coming, Bring Back, Our Boys for Christmas*.

PAS DE BAISER POUR MAMAN

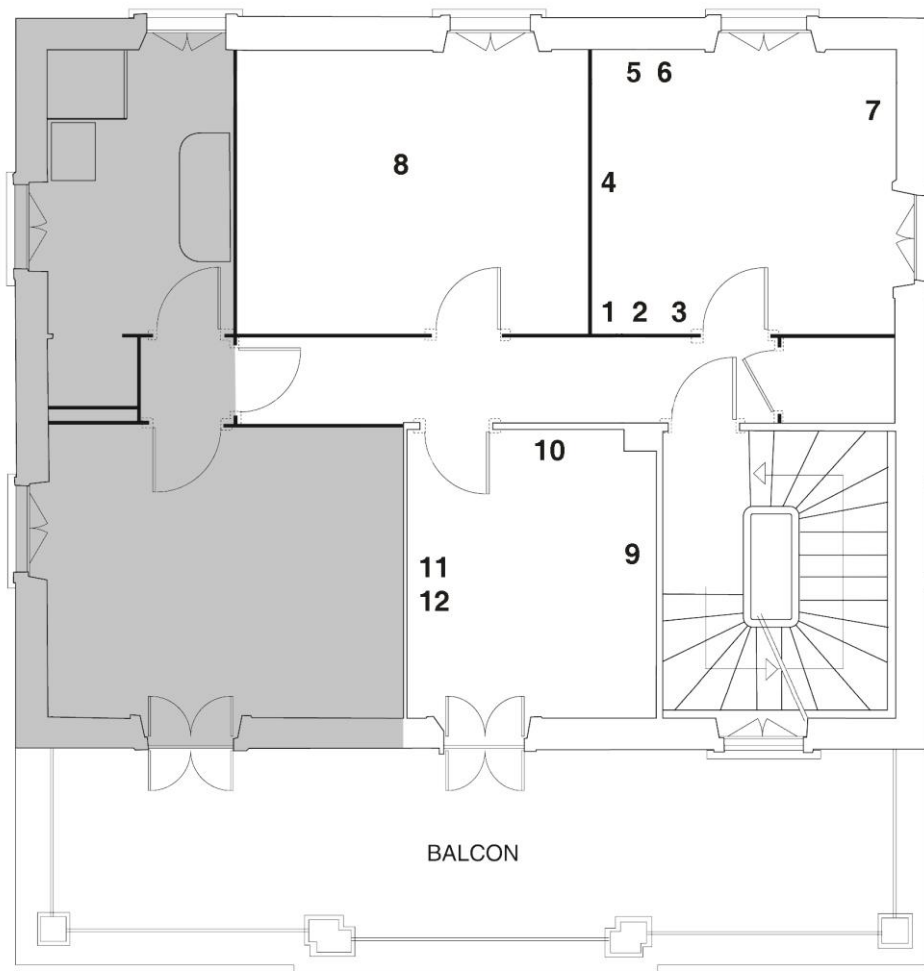
Si *À la guerre comme à la guerre*, écrit à soixante ans, est ouvertement autobiographique, ses albums s'inspirent également de sa vie et de son entourage. *Pas de baiser pour maman*, paru en 1973, occupe à ce titre une place particulière car très explicitement autobiographique. L'agent de renseignements de la Gestapo, à l'arrière-plan de l'un des dessins, situe l'action du récit pendant la montée du nazisme.

La rébellion du chaton contre les mots trop doux de sa maman rappelle l'agacement de Tomi devant l'affection débordante de sa mère. La bouteille de schnaps du petit déjeuner participe des réminiscences d'une enfance très alsacienne et vaudra à Tomi le prix du pire livre de l'année aux États-Unis. La représentation de la mère en position d'accouchement et de l'enfant aux toilettes a certainement contribué au titre décerné à ce livre que Tomi souhaitait par ailleurs interdire explicitement aux parents.

« Si j'ai conçu des livres d'enfants, c'était d'une part pour amuser l'enfant que je suis, et d'autre part, pour choquer, pour faire sauter à la dynamite les tabous, mettre les normes à l'envers : brigands et ogres convertis, animaux de réputation contestable réhabilités... ce sont des livres subversifs, néanmoins positifs. »

Tomi Ungerer

Villa Bernasconi – 1er étage



1.
Brossier, avant 1980
Assemblage de matériaux de récupération

2.
Sans titre
Assemblage de matériaux de récupération

3.
Sans titre (oiseau)
Assemblage de matériaux de récupération

4.
Tatou
Assemblage de matériaux de récupération

5.
Le crapaud, il a froid, il grelotte,
Assemblage de matériaux de récupération : boîte de conserve, grelots et éléments métalliques

6.
Sans titre, avant 1980
Assemblage de matériaux de récupération : tiges de métal, bois tourné et jumelles

7.
Sans titre, vers 1965
9 dessins pour *Ressources*,
Control, *Progress*, dessins inédits
pour *Ask me a question*
Encre de Chine, crayons de couleur
gras sur papier-calque contrecollé

8.

sans titre, 1988

18 dessins pour *Schnipp Schnapp*
(*Clic-Clac*)

Encre de Chine et photo-collage
sur papier blanc

9.

7 dessins pour l'histoire inédite *Léon*
le caméléon, vers 1970

Crayon et encre de Chine
sur deux feuilles de papier-calque

10.

Sans titre

Assemblage de matériaux
de récupération

11.

Sans titre (Oscar), 1984

Assemblage de matériaux
de récupération

12.

PutzFrau (Hilda), 1984

Assemblage de matériaux
de récupération

1^{er} étage

ASK ME A QUESTION, ASSEMBLAGES ET CADAVRES EXQUIS

Paru en 1968, *Ask me a question* est un des rares livres pour petits enfants écrit par Tomi Ungerer. Les points d'interrogation et d'exclamation en sont les fils de lecture. La perméabilité entre signe d'écriture et dessin est en amont de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Tomi Ungerer aime à brouiller les pistes des signes appartenant à l'alphabet de ceux qui sont du monde. A travers ceux-ci il compose et réinvente de nouvelles écritures. C'est ainsi que des objets trouvés, de nature ou de rebut, peuvent s'assembler en formes, objets, animaux ou personnages qu'il érige en sculptures.

CLIC-CLAC

Clic-Clac regroupe une série de dessins-collages dans laquelle, en associant animaux et humains, Ungerer mélange les règnes et produit des métamorphoses. Collages de papier ou de feuilles d'arbre prolongés de dessins forment des assemblages qu'il réalise par goût de l'absurde et par humour. Le procédé est antique et repris au moyen-âge. Il évoque Bosch

ou Grünewald, qui mélangent membres d'humains et d'animaux dans des chimères effroyables. Au rang des maîtres, Tomi Ungerer aime citer le choc esthétique vécu à la vision du retable d'Issenheim de Matthias Grünewald. Sa *Tentation de Saint Antoine* spécialement qui s'inspire des hallucinations racontées par les malades de la Saint-Guy.

Les monstres dans cette série datée de 1988 appartiennent à un enfer dans lequel on reconnaît l'hyper-technologie, la pollution ou la consommation à outrance.

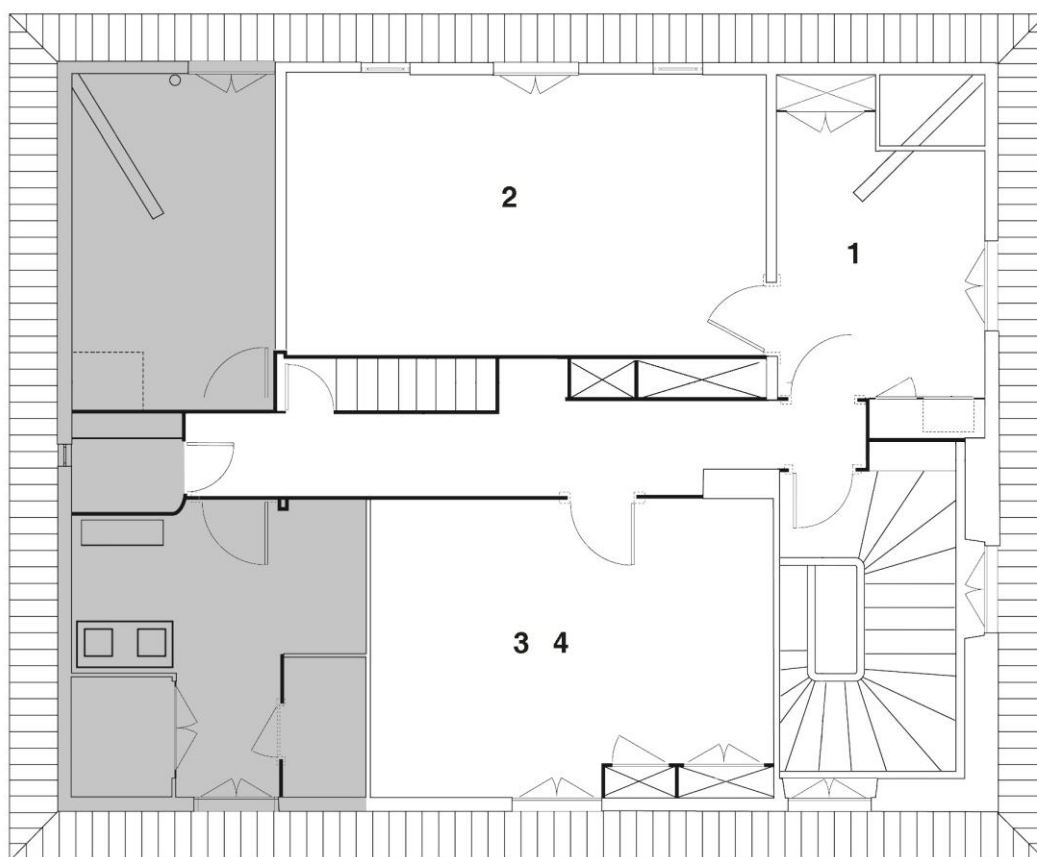
LEON LE CAMELEON

Des poules de son enfance aux cochons et aux moutons d'Irlande, les animaux sont les compagnons de Tomi Ungerer.

Tout ce qui pouvait épouvanter les enfants dans le monde animal, Tomi Ungerer l'a dessiné pour en faire un héros - *CriCTOR*, *Émile* et *Rufus* Il y a de la morale là-dedans, autant qu'une volonté de domestiquer la peur ou... de faire peur également, avec une provocation revendiquée.

Léon le Caméléon, personne ne l'a lu, puisque ces pages sont restées inédites à l'état de calques dessinés vers 1970.

Villa Bernasconi – 2^e étage



1.
Trait pour trait, Tomi Ungerer, film
de Philippe Poirier, 2007
Bix films / INA / Alsatic TV
2.
sans titre, 1970
12 affiches de contes
Reproductions offset sur papier
glacé
3.
sans titre, 1990
16 dessins pour *Das große Buch
vom Schabernack*
Encre de Chine et lavis d'encres
de couleur, crayon, gouache,
sur papier-calque ou papier blanc
4.
Sans titre, années 1990 ou antérieur
7 dessins, encre de Chine, encre de
couleur, lavis, rehauts de crayon de
couleur et de crayon blanc sur papier
blanc ou papier-calque

2^{ème} étage

LES AFFICHES DE CONTES

Les *Children's Posters*, série d'affiches destinées aux enfants, ont été éditées aux Etats-Unis entre 1969 et 1971. Elles reprennent les thèmes des contes et légendes traditionnels. Pour ces productions qui se situent entre l'art publicitaire et le dessin pour enfants, Tomi Ungerer utilise les procédés graphiques communs à ces deux genres : dessins haut en couleurs marqués d'un trait précis et style proche de l'imagerie traditionnelle.

« Un autre élément que j'essaie de mettre en valeur dans mes livres est la sensualité. Je trouve que la plupart des livres ne contiennent pas de sensualité, et ceci s'applique à la nourriture, ou aux dames avec des gros seins, ou à la peur. Je pense vraiment que la peur est quelque chose de très sensuel. C'est sensuel parce que ça a à voir avec les sens. Je pense que c'est important pour les enfants d'éprouver ça. Je pense que c'est humain. »
Tomi Ungerer

LE GRAND LIVRE DES FARCES

*Das grosse Buch vom
Schabernack, Le grand livre des*

farces est un ensemble de dessins pour la plupart publicitaires et accompagnés de textes de Janosch. Il offre un aperçu des années les plus productives de Tomi Ungerer, de 1970 à 1990.

Villa Bernasconi
Route du Grand-Lancy 8
1212 Grand-Lancy/Genève
Tél. +41(0)22 794 73 03
info@villabernasconi.ch
www.villabernasconi.ch

Ville de Lancy

